

les maths!

- "c'est ce qui pose le plus de problèmes"
(pour certains)
- "ce n'est plus un problème"
(pour d'autres)

Ce n'est plus un problème...

toutes les maths sont faites à partir de recherches d'enfants; plus de leçons, quelque fois une mise au point d'une notion.

MOYENS

°/un très bon support pour le travail de recherche: le F.T.C.

à partir de là les enfants ont des expériences (à 1, 2 ou 3); tous les domaines sont touchés; les expériences sont toujours présentées à l'ensemble de la classe, comme un exposé.

Ce qui est très important c'est que tout ce que le gosse acquiert passe par ses mains. C'est concret l'exemple: l'éther sur une blessure; sensation de froid amène une expérience avec thermomètre et différents liquides)

Cela suppose une classe où les enfants peuvent rester sur un travail pendant toute une journée si nécessaire. Il faut que la classe soit complètement éclatée.

°/séances de recherche de maths plus abstraites

donner à tous les enfants une feuille et un crayon.

consigne: faire quelque chose qui a à voir avec les maths (pas de dessin ou d'écriture). Toutes les feuilles sont ramassées par l'instit qui fait un polycop avec des idées des enfants, et de nouveau recherche personnelle.

variante: faire circuler les feuilles entre plusieurs enfants (que chacun ait un stylo de couleur différente); c'est le principe connu du cadavre exquis mais en maths.

°/jeux inventés par les enfants (genre loto avec des nombres...)

°/correspondance mathématique: échanges entre plusieurs classes de "situations" mathématiques.

Il semble intéressant de donner un énoncé mais de ne pas poser de question pour ne pas limiter les directions de recherche

MAIS...

-et la panique? (de l'instit bien sûr)

quelques "garde-fou" aident:

-un dossier pour chaque enfant où on note les notions acquises

-un planning individuel pour 15 jours: l'enfant coche quand il a travaillé dans une matière

-je n'ai pas osé lâcher le bouquin

-ce qu'il faut, c'est posséder le bouquin de maths globalement pour arriver à s'en dégager. Dans notre tête c'est trop saucissonné, alors ça paraît beaucoup.

ON EST TROP DIRIGISTE EN MATHS

Il faut laisser tâtonner, faire des erreurs: c'est très riche les erreurs.

Le tâtonnement est fondamental; c'est du temps qui n'est pas perdu mais au contraire bien utilisé.

.../...

EN CONCLUSION

- il y a une ardeur au travail qu'on ne trouvait pas avant
- et puis de toutes façons j'en avais marre de jongler avec les leçons-exercices dans ma classe à trois niveaux
- on arrive sans problème à faire tout le programme

LE MOT DE LA FIN

La Balance Roberval est absolument indispensable dans une classe, aussi bien pour aborder les nombres à virgule que pour démontrer qu'une bouteille à moitié vide est aussi lourde qu'une bouteille à moitié pleine (à moins que ce ne soit l'inverse...)

compte-rendu d'un débat
du C.A. de l'I.D.E.M. du Haut-Rhin
(12 novembre 1981)

le journal d'après-classe de michel géry

La "pédagogie de l'effort" prônée par cette enseignante qui ne pense qu'aux vacances.

Il en va des pédagogies comme des tragédies. Il y a la "cornélienne" toute de volonté et la "racinienne" faite de passions.

Les bons inspecteurs sont comme le trèfle à quatre feuilles: on en trouve parfois.

De tout temps, les précurseurs ont été accusés de corrompre la jeunesse.

Des papillons, autant de mouches, une ou deux guêpes, des abeilles et quelques faux-bourçons, voilà ma classe.

Croire que le remède qui guérira l'école est un remède essentiellement politique serait se tromper lourdement.

Nous mettons souvent en avant l'intérêt des enfants alors que c'est le nôtre que nous défendons.

Par rapport aux adultes, les enfants ont le mérite d'être drôles.

Les psychanalystes et leur langage d'extra-terrestres.

La compétence sans la tendresse est une porte sans clé.

J'ai reçu la Pédagogie Freinet comme les Indiens la mousson.

La pédagogie de la contrainte n'est pas la pédagogie de l'effort.

